

Kouture

**Expérience d'immersion sonore le temps d'un maquillage
proposé par Monica Padilla Fauconnier**

lacompagnieki@gmail.com

06 86 83 93 05

www.lacompagnieki.com

Jadis les arbres étaient des gens comme nous,
mais plus solides, plus heureux, plus amoureux peut-être.
Plus sages, c'est tout.

« Prévert »



Bouture

Le son, le voyage

C'est une invitation à voyager au cœur de nous même, en vivant une expérience d'écoute active, les yeux fermés. Les pistes sonores qui seront diffusées dans les grandes et petites oreilles sont une sélection de compositions sonores constituées d'histoires contées, de textes poétiques, bruitages, nappes sonores, mélodies ...

Le maquillage

Le maquillage comme je le propose ici, est un moment de déconnexion, un rituel de transformation.

Au plus proche des sensations sur sa peau, assis, paisible les yeux fermés, l'enfant ou l'adulte se détend, comme la terre reçoit la pluie, quelque chose de profond se dépose dans cette intimité.

Ces quelques minutes, cette bulle au milieu du chaos et de l'agitation laissent une trace, un sentier qui mène à soi, à notre singularité, notre beauté. L'expérience est joyeuse et colorée.

Avec en clôture le plaisir de se redécouvrir et de se montrer différemment au monde. Répandre des sourires et des étoiles de nos yeux.

La Trace (optionnel)

Une photo instantanée sera prise à la fin de la balade sonore pour immortaliser le moment.

Fiche technique

Intérieur ou extérieur

2 chaises confortables
une petite table de minimum 1x1 m

Accès à de l'eau et à des sanitaires
Un parasol sur pied fonctionnel s'il n'y a pas d'ombre
Un endroit de repli en cas de pluie.

Une prise de courant arrivant à la table (optionnel)



Textes

MATIÈRES PREMIERE AUDIOS

« Passage » de Monica Padilla Fauconnier

Te voilà arrivé au pied de la forêt, au fond à droite derrière ce grand arbre, tu trouveras un tout petit passage juste assez grand pour t'y glisser.

Rentre y doucement, laisse glisser ton corps entre les racines pieds, écarte les orteils de papy, lève les jupons de mamy jusqu'aux branches fragiles de maman bouture et papa pomme.

Glisse doucement, sans rien faire craquer !

Une fois de l'autre côté mets toi de pieds sur tes piliers, tes troncs à toi.

Et marche, marche . Laisse le vent boursouffler ta chevelure et marche un tronc après l'autre.

Les oiseaux à tes oreilles feront peut être nid, peut être pas.

Pas à pas, les yeux grands ouverts sur cet espace encore vide de couleurs, avance.

La mousse fraîche de tes ancêtres se dépose sous tes pas....pas à pas ... avance.

L'odeur de ta forêt s'installe et colore l'espace...

Avance, avance un pas après l'autre.

Transfert le poids de ton corps, d'un coté et puis de l'autre comme ça sans arrêt pour avancer.

A chaque fois, tu presque tombes il te faudra presque tomber pour avancer

Mais chaque fois tu te récupéras.

Parfois tu sais où tu vas mais la plupart du temps tu ne le sais pas!

Tu sais pas, tu sais pas et c'est très bien comme ça .

Si tu perds ton chemin respire comme le vent dans les feuilles Et regardes tes pieds.

HO ! Le présent est dans tes pieds.

HO ! Fais de chaque pas ta maison, ton foyer ressent l'extrême apaisement d'y avancer,

Trouves le réconfort d'être au bon endroit à chaque pas, ampoules ou pas

Ne souhaite rien de plus que ce qui est là.

Marche d'un pas sage. Une fois de l'autre côté mets toi de pied sur tes piliers, tes troncs à toi.

Et marche ...



« Veines racines » de Monica Padilla Fauconnier

Écoutes ton coeur battre dans ta poitrine essaye d'y mêler le son de ta respiration qui souffle dedans qui souffle dehors comme une vague, ton sang circule dans ton corps, de ton coeur par les artères qui deviennent veines puis capillaires. Tu es parcourus par tes veines comme la terre par ses racines.



« **Tamarugal** » de Monica Padilla Fauconnier

Au Nord du Chili, dans le désert le plus aride du monde : le désert d'Atacama, il y a la pampa del Tamarugal. Elle s'appelle comme ça, car elle est peuplée d'arbres « Les Tamarugo ». Les Tamarugo arrivent à survivre sur ce sol sec et salin, en enfonçant leurs racines très profondément pour aller percer la nappe phréatique. Lorsque l'un de ces Tamarugal trouve de l'eau, il se fraye un chemin en étendant ses racines jusqu'au Tamarugal voisin pour transmettre cette eau, le voyage de l'eau continue ainsi en se transmettant des racines de l'un aux racines de l'autre, et de l'autre et de l'autre traçant sous terre un parcours ou chaque arbre offrant à l'autre l'essentiel nécessaire à sa survie.

C'est un sacré esprit de famille, non ?

« Jacques Tassin »

Comme l'écrit Jacques Tassin. L'arbre est partout, on le retrouve dans le cheminement des trois différentes phases de l'eau.

Ce sont ces dessins que tracent par exemple le givre sur le carreau d'une fenêtre, l'écoulement d'un réseau hydrographique depuis la montagne jusque vers la mer ou les fumerolles chargées de vapeur d'eau dans l'air au-dessus d'un brasier.

On l'observe aussi dans des structures organiques. Tels sont les réseaux de bronches ou de bronchioles au sein de nos poumons, les réseaux analogues de nos système sanguin et lymphatique, ou les cheminements de la circulation de la sève au sein de l'arbre lui même.





« Arbre généalogique » de Monica Padilla Fauconnier

On dit toujours mon arbre généalogique, mais en fait on a pas un arbre mais bien deux. Mon père a son arbre et ma mère a le sien. Et tout deux ont un père et une mère, qui eux aussi ont un père et une mère...

Donc, ce n'est pas un arbre généalogique dont il est question mais bien d'une forêt généalogique. Une forêt remplie d'arbres plus ou moins exotiques, d'arbres déracinés, replantés, des arbres fruitiers, ils y a même des arbres greffés ou bouturés.

Et puis on dit que le fruit ne tombe jamais loin de l'arbre mais c'est complètement faux ! A la limite une pomme, oui elle tombe au pied de son pommier et encore elle peut rouler à quelques mètres.

Mais il y a plein d'arbres qui ont des graines qui s'envolent au moindre coup de vent et peuvent traverser, selon les intempéries des kilomètres et même arriver sur d'autres continents Elles se retrouvent là, sur des terres inconnues ou il n'y a aucun de leurs semblables et elles prennent racine oui et ... elles s'épanouissent.



« Luna Sol »

chanson de Olga & Monica Padilla Fauconnier

Mi familia Tamarugal vive de muy poca agua x2
Agua rica, Agua ardiente Agua Floral,
Agua Fria Agua Tibia . Aguas Libre Agua Sana

El sol llena mi hojas de vida
la luna me esta mirando
Luna... luna
Desierto tierra caliente mi madres
Lagrimas de Alegria por nostros huesos
Luna sol luna sol luna sol luna sol

« Grand-mère » de Camille Chabert et
Monica Padilla Fauconnier



Je me sens toute petite, je me sens tellement petite. minuscule vraiment je suis rien je suis minuscule, j'ai même pas deux feuilles, j'en ai que une seule feuille, est ce que je suis déjà un arbre ?

Non je suis un presque arbre, je suis presque rien, il suffirait qu'il y ai un sanglier qui passe avec sa grosse truffe et puis pouf j'existe plus ! Mamy, mamy, je voulais te demander, toi qui est si grande et si solide, as tu déjà été petite comme moi, quel âge as tu ?...

C. : J'ai vécu des jours aussi nombreux que toutes les feuilles de la forêt... Tu sais, il y a des moments où je n'ai plus de feuilles moi non plus. Je ne compte plus le nombre de fois où je me suis mise à nue !

M : Mais, C'est pas ca ! Tu comprends pas ! Je me sens si petite à coté de toi est ce qu tu penses qu'un jour je serais aussi belle grande et ridée que toi, mamy ?

C. : Patience mon enfant, le temps seul nous dira quelle forme tu auras. Les éléments qui forment le ciel, la mer, les terres, les fleuves, le soleil, forment aussi les épis, les arbres, les êtres vivants. Tu fais partie de tout depuis bien plus longtemps que tu ne le crois.

La vie est une éternelle transformation. N'ai pas peur des blessures, des branches qui cassent, nous avons la force en nous de les réparer.

M : C'est pas juste ! T'as des millions de feuilles, des oiseaux qui viennent faire leurs nids dans tes branches, des écureuils qui viennent te chatouiller et s'amuser sur toi. Moi aussi je veux faire de l'ombre aux animaux et que des enfants viennent me grimper dessus pour attraper les fruits que j'aurais fabriqué. Ho ! Ce que j'aimerais ça !



lacompagnieki@gmail.com
0c6 86 83 93 05
www.lacompagnieki.com